

le mercredi 13 avril 1983

Hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie Vol. 20, no. 2

Une université bilingue à Moncton?

par Maurice Lévesque

La seule université francophone des provinces maritimes affiche une image bilingue à plusieurs niveaux d'opération! Aux prises avec les forces persistantes de l'assimilation, cette institution d'enseignement supérieur s'exprime timidement dans sa langue maternelle.

Cette situation inquiète les personnes concernées, tel Vincent Bourgeois, l'adjoint administratif au Recteur. D'après lui, "la langue et la culture sont associées. Si l'on perd de la force au niveau de la langue, on perd également notre force au niveau culturel, puis on se laisse assimiler. Il n'y aurait plus rien qui nous distinguerait".

La langue véhicule la culture d'un peuple et, d'après certaines personnes, la langue à l'Université de Moncton perd du terrain. Le professeur Louis Fournier siège sur le comité tripartite qui a publié, l'année dernière, un rapport traitant de la situation linguistique sur le campus. Depuis, il demeure plus que jamais pessimiste face à l'empêchement continu de la langue française par l'anglais. C'est avec un certain recul qu'il nous en parle. "Avec tous les rapports qu'on a eu depuis huit ans, je trouve qu'il est tout à fait anormal que la situation ne s'améliore pas. J'ai l'impression

qu'on recule actuellement." Il affirme qu'au niveau de la langue "il y a manque de motivation, un laisser-aller général sur le campus."

Le comité tripartite, composé de représentants de la direction de l'Université, du corps professoral et des étudiants, brosse un sombre portrait de la réalité linguistique universitaire. En 1982, plus de 44% des manuels scolaires étaient disponibles seulement en langue anglaise. À la Faculté des arts, les étudiants du département de musique ne bénéficiaient d'aucun manuel français. À la Faculté d'administration 73% des manuels étaient disponibles

seulement en anglais. Le vice-doyen à la Faculté d'administration, Jean La-

Douceur, connaît bien le dossier. Il souligne que "depuis quelques années, il se fait des

efforts énormes. Je me souviens, il y a une dizaine d'années, 100% des manuels étaient écrits en anglais. Maintenant 30% sont en français. On est sensibilisé, on veut augmenter cela à 50% dans les meilleurs délais." Il affirme qu'il y a lacune, mais que "l'enseignement se fait en langue française et que dans le contexte socio-économique dans lequel nous vivons, c'est un atout de pouvoir au moins fonctionner dans les deux langues."

Certains étudiants à la Faculté d'administration, tout en reconnaissant l'utilité de la langue anglaise, se plaignent

suite à la page 3



Plaidoyer pour un retour à une évaluation en pourcentage

Voir à la page 4

Où s'en va l'monde?

Il est bien connu que la gente féminine a la réputation de raffoler des p'tits raconterds, des ou-dires. La croyance populaire veut bien que la femme soit friante de discussions et d'échanges sur des sujets tabous, des scandales, vous savez, le genre...as-tu vu ce qu'elle a fait. Le genre de choses qu'on échange à voix basse, un café à la main tout en grillant une cigarette.

Vous êtes vous senti exclu de ces propos et confidences que des comètes? Eh bien, c'est ici que sonne l'heure de votre revanche car j'ai l'intention aujourd'hui de vous faire part d'un bon petit ragot qui circule depuis longtemps. Dorénavant vous ne serez plus exclus des dernières nouvelles.

Voulez-vous savoir ce que racontent certaines femmes sur le campus? Imaginez-vous

donc que certaines étudiantes prétendent ne pas se sentir en sécurité sur le campus. On voit bien qu'il s'agit là de femmes hystériques, car après tout, n'importe quel individu normal partagera mon avis lorsque j'affirme que le campus n'est pas un endroit dangereux. Vous ne me croyez pas? Je vous donne des exemples. On peut commencer par celui du système d'éclairage. On sait tout combien le terrain du campus est bien éclairé, surtout dans le coin de la bibliothèque où dans celui du Ceps ou de Tailon. Toujours pas convaincu? Je poursuis donc avec la question du service de sécurité. Savez-vous que tous les jours jusqu'à 4h30 vous pouvez communiquer directement avec le bureau. Et ce n'est pas tout! Après 4h30, vous avez droit à un service téléphonique. Vous n'avez qu'à composer le

numéro, donner l'information requise et attendre patiemment qu'on vous rapelle.

Je devine qu'il y a encore des sceptiques parmi vous. Vous vous trompez, vous faites fausse route, je vous assure. Une femme en pleine possession de ses facultés ne s'imaginerait pas qu'elle est de par sa "condition", vulnérable à l'agression. Une femme raisonnable sait bien qu'elle est responsable d'une agression et que pour l'éviter, elle n'a qu'à s'arranger pour avoir l'air d'une poche à patates. Enfin, la femme intelligente sait qu'elle n'a pas droit à une vie sociale après le coucher du soleil, qu'elle doit tirer ses redoux et verrouiller sa porte. La femme "intellectuelle" sait qu'elle n'a pas le droit de se promener seule le soir sans en subir les

conséquences. Elle sait que seul l'homme peut courir les grands chemins sans redouter l'agression. Oui, en définitif, la femme intelligente sait, accepte et TROUVE NORMAL de vivre avec cette crainte. Elle sait qu'elle doit apprendre à se défendre au lieu de CHERCHER UNE SOLUTION pour mettre une fin à ce phénomène.

Toute femme qui refuse de vivre avec cette crainte ne peut être que dingue, n'est-ce pas? Ah! chers hommes, (et chères femmes qui avec votre curiosité naturelle, petit pêche mignon, vous êtes mises à lire cet article) je vous sers fabrik. Je sers que vous vous ralliez à mon opinion.

Ah! Quand j'y pensais! Des femmes qui ne sentent pas en sécurité sur le campus. Où est-ce qu'on s'en va? Heint!

Sylvie Dubuc

SOMMAIRE

- EDITO . . . p.2
- ANALYSES . . . p.3-4
- L'MONDE . . . p.5
- CULTURE . . . p.6-7
- ECHOS . . . p.8-11
- SPORTS . . . p.12

ÉDITO.

LE FRONT

Les Vacances arrivent!

L'année scolaire 1982-83 se termine bientôt. Elle a été remplie d'événements variés. Tous(tes) les étudiant(e)s commencent à perdre leur motivation. Il n'y a que deux autres semaines environ. Mais est-ce que cette année a été productive pour l'Université et les étudiant(e)s?

On a discuté pendant presque quatre mois du fameux Centre Social. Est-ce possible, finalement, qu'on ait ce machin? Une fois construit, les étudiant(e)s actuel(le)s ne seront probablement pas là, mais, au moins, nos enfants pourront en jouir.

À la F.E.U.M., on a vu des partis politiques se former: un, par choix, l'autre, par obligeance. L'ironie de la situation est que "l'autre" a gagné. Pour cette élection, il y a eu une participation relativement forte. Mais 50% n'est pas impressionnant. Ce bas niveau indique une indifférence étudiante vers la F.E.U.M. La F.E.U.M. devra réévaluer sa position, car on va se demander, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur, est-ce qu'elle représente réellement les intérêts de tous(les) les étudiant(e)s?

Dans d'autres domaines universitaires, on a vu les Aigles Bleus périr en finale nationale de hockey. Plusieurs ont été évidemment très déçus. Mais une forte minorité étudiante est fière du résultat. On croit que l'équipe de hockey prend une importance exagérée. Il y a aussi l'affaire du congé. Ce luxe est bien beau, mais pourquoi ne pas avoir une journée de congé pour les autres équipes sportives qui gagnent un tournoi important ou un championnat? Il ne faut pas oublier les sports individuels (les



gymnastes, les coureurs, etc.). On peut ajouter à ce titre tous(tes) les étudiant(e)s qui ont fait une recherche ou une découverte importante lors de leurs études. Alors on peut constater qu'éventuellement on n'aurait plus de cours. Mais si on accepte une journée de congé lorsque les Aigles gagnent, on accepte qu'ils sont une élite. En plus, plusieurs gens ont du boulot à faire!

Mais ce qui est le plus important à l'Université, c'est les ami(e)s. Sans eux, la vie universitaire serait très lente et ennuyeuse. À l'Université, on peut rencontrer toutes sortes de gens. Plusieurs viennent à l'Université pour apprendre, mais ils ne font que bourrer leur crâne. Ils finissent l'année et ne comprennent rien de leur matière. L'Université est pour apprendre à vivre et pour se connaître soi-même. Certains disent que les études universitaires sont pour se préparer pour le marché du travail. Ceci est vrai, mais ce n'est qu'un aspect. Ce qui est plus important, c'est d'approfondir ses connaissances et de les comprendre. Parmi ces connaissances, il y a les ami(e)s. L'être humain est compliqué, mais il peut être très beau. L'atmosphère à l'Université permet des rencontres fréquentes avec des gens différents.

Avec tous nos "problèmes", il faut dire qu'on est chanceux d'avoir un endroit pour pouvoir avancer nos études en français et qui est près de chez-nous. En gros, l'année 1982-83 était bonne, mais souhaitons que l'année prochaine soit encore meilleure.

Rodrigue Hébert

LE FRONT

l'équipe du journal

Le journal LE FRONT est l'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie; publié par la F.E.U.M. Il est situé au 159, rue Massey, Moncton, N-B. E1A 3E9 et notre numéro de téléphone est (506) 858-4526 (4484 pour les interruptions).

LE FRONT veut être à l'avant-garde de la collectivité étudiante tout en couvrant les multiples intérêts particuliers des étudiants et étudiantes. Les opinions émises dans LE FRONT ne sont pas nécessairement celles de la Rédaction ou de la F.E.U.M.

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au Front doivent être écrits proprement à double interligne, sinon dactylographiés. Les auteurs doivent indiquer leur nom et numéro de téléphone afin que la rédaction puisse les contacter, si besoin il y a. Le droit à l'anonymat sera respecté si les auteurs en font la demande.

La rédaction se réserve le droit de retoucher les articles, opinions, commentaires et autres qui: 1) ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut; 2) démontrent des idées à tendance nettement discriminatoire, c.à.d. sans fondement, envers les deux sexes (homme ou femme), les minorités (ethniques et autres) ou les groupes défavorisés (personnes handicapées, personnes à faible revenu, etc.).

“Là paix universelle est le meilleur de tous les moyens qui peuvent nous procurer le bonheur”

Direction: Aubrey Cormier

Nouvelles:
Locales: Aziz Fall

Internationales: Virginie Saint-Louis

Correction: Gisèle Collette

Photocomposition: Claudette LeBlanc

Ré daction: Rodrigue Hébert

Culturelles et des arts: Sonia Eliev

Sportives et des loisirs: Marc LeBlanc

Responsable du montage: Raymonde Arseneau

Soutien Technique:

A. Correcteur(trices):
- Réjean Roy
- Carole Bidaud
- Rhé Laforge

B. Mise en page:
- Hélène Laroche
- Sylvie Godin
- Sika Eliev
- Hormoz Bahavarand
- Roger Lavoie
- Mehdi Attia
- Isabelle Bourgeois

Photographie: Jean-Guy Savoie

Université bilingue?

Suite de la page 1

des difficultés qu'occasionne une forte concentration d'anglais au niveau du matériel didactique et de la piètre qualité du français de certains professeurs. À cet égard, les commentaires des étudiants s'avèrent révélateurs. "On n'a pas le temps de lire en français. On apprend certains mots seulement en anglais et, donc, on ne sait pas les écrire en français". Par ailleurs, "on ne peut pas toujours bien exprimer ou même comprendre ce qu'on lit, si le livre est anglais".

La langue parlée de certains professeurs laisse également beaucoup à désirer. Comme nous l'explique un étudiant de la Faculté, il existe une injustice frappante à cet égard car "à l'arrivée, on fait passer des examens de langue aux étudiants, mais pas aux professeurs". Selon lui, "il faut au moins établir certains standards pour les cadres".

Un professeur qui a fait toutes ses études en anglais éprouve souvent de la difficulté à se faire comprendre. La situation devient parfois très pénible pour toutes les parties en cause. Vincent Bourgeois affirme que "le problème se situe au niveau des gens embauchés dix ou quinze ans passés". Aujourd'hui, selon lui, "l'administration fait bien attention d'embaucher des gens qui sont capables de communiquer en français". Et si effectivement un problème de ce genre existe présentement, "le contrat de travail indique que le professeur en question a un certain nombre de mois ou d'années à corriger la situation. Sinon, son contrat n'est plus valable".

En attendant, il n'existe actuellement aucune norme écrite et précise qui permettrait la détermination équitable du niveau de la langue parlée et écrite des professeurs. L'ambiguïté favorise la tolérance, qui occasionne nécessairement des exceptions à la règle.

Le vice-doyen de la Faculté d'administration souligne que, chez lui, "sur une vingtaine de professeurs, deux ou trois éprouvent de la difficulté à parler le français." Il explique que "voilà seulement cinq ou six ans que le Canada forme des docteurs en administration en langue française. L'Université de Moncton ne semble pas être capable de les attirer, avec l'échelle de salaires présentement en vigueur".

Beaucoup de francophones croient que l'anglais demeure encore aujourd'hui la langue de la réussite. La pression qu'exerce la culture dominante se fait sentir à tous les niveaux de la société francophone, et cela avec une ampleur toujours grandissante.

La seule institution francophone d'enseignement supérieur des Maritimes sauvegarde-t-elle adéquatement le patrimoine national? C'est avec conviction que l'ex-président du comité tripartite, Hector Haché, établit un lien étroit entre le bilinguisme et l'assimilation. Il croit que "l'Université de Moncton démontre une nette tendance à vouloir fonctionner sur un mode bilingue et, par conséquent, la qualité du français en souffre. Alors, petit à petit les gens perdent la fierté d'être francophone". D'après lui, "le processus d'assimilation commence par cette espèce d'indifférence face à sa propre, s'agisse d'être, graduellement, on arrive à fonctionner dans la culture de l'autre". Professeur à l'Université, Monsieur Haché croit que "chacun doit pouvoir fonctionner dans sa culture et que cela ne veut pas dire détester les anglophones".

Les francophones doivent-ils s'affirmer davantage ou se laisser emporter tranquillement par le courant "d'assimilation" présent parmi eux. Pour certains le choix a déjà été fait, le consociation ou non. La pression provenant de la culture nord-américaine entraîne la standardisation l'uniformité. Selon le linguiste, Jean Darbelnet, "cette uniformité linguistique semble aller de pair avec celle des villes et des paysages. La civilisation nord-américaine tend à rejeter les particularismes, qu'il s'agisse des moeurs ou de la langue".

De plus en plus, les francophones sentent le besoin d'acquiescer à l'anglais des Québécois. 21,4% de la population se disent bilingue. À l'Université de Moncton, peut-on sauvegarder la langue et la culture en encourageant le bilinguisme? D'après un rapport préparé pour le gouvernement de la Province, intitulé *Vers l'égalité des langues officielles au N-B*, "on peut être bilingue tout en conservant sa langue chez soi et c'est alors une reconnaissance d'une identité culturelle précieuse". Soulignons ici que 31,3% de la

population néo-brunswickoise utilisent quotidiennement la langue française.

Un des auteurs de ce rapport et doyen de l'École de droit, Michel Bastarache, soutient que "le bilinguisme à l'Université pose moins de problèmes que la mauvaise qualité de la langue française chez certains professeurs et étudiants." Il a déclaré que "seulement 10% des étudiants diplômés de l'Université de Moncton, qui font demande à l'École de droit, s'expriment convenablement en français". Monsieur Bastarache se demande "à quel sert d'offrir sur le marché du travail des diplômés qui ne peuvent fonctionner convenablement en français".

Que doit-on faire pour améliorer la situation actuelle? Le Doyen de l'École de droit met l'accent sur la qualité des services offerts en langue française. De son côté, le comité tripartite demande, en outre, "le droit aux étudiants de refuser l'enseignement donné en anglais, que ça soit par le biais des manuels scolaires, les épreuves de contrôle ou les stages et séminaires, le contrôle au moment de l'embauche de la qualité du français parlé et écrit des aspirants-professeurs, et finalement, l'embauche d'un réviseur de textes d'un qualité qui signale au chancelier de garde de la qualité de la langue écrite sur le campus".

L'Université prépare actuellement une campagne de sensibilisation au fait français. De plus, tous les manuels de cours utilisés en première année doivent dorénavant être de langue française, mais, est-ce suffisant comme mesures d'actions?

La structure même de la langue est menacée. Les gens se plaignent du retard du français sur les autres langues, spécialement l'anglais. Ils se demandent "quel est le devoir ou par choix? A chacun de trouver sa réponse".

RÉPONSES

- I Torchon
- II Episode
- III Riva-Of
- IV Mna-Ara
- V II-Aras
- VI Tonnant
- VII Entente



Les pluies Acides

Bonnes vacances
(pauvres pêcheurs)

Cher(els) ami(e)s, avant que les cours finissent, j'aimerais vous souhaiter de belles vacances. Certain(e)s d'entre vous profiteront sûrement du beau temps pour se divertir en plein air. Si quelques un(e)s vont taquiner le poisson dans nos lacs ou rivières, je vous souhaite une bonne pêche et beaucoup de plaisir. Cependant avant de partir pour une excursion, il serait bon de vous préparer mentalement au cas où le poisson se ferait rare.

Si cela vous arrive, demandez-vous pourquoi. Si vous pensez aux pluies acides, vous risquez de voir juste. En effet, le taux d'acidité dans nos lacs et rivières augmente à un

rythme effréné. Pour le moment, il n'y a rien de vraiment dangereux, mais si nous (population et les gouvernements) ne réagissons pas à ce problème en établissant des normes et des restrictions, les industries continueront à émettre du SO₂ dans l'atmosphère. Cet agent polluant agit directement et indirectement (de manière néfaste) sur les poissons, les mêmes poissons que nous mangeons!!

Le but de cette lettre est de vous sensibiliser à ce problème qui nous concerne tous et qui met en danger notre écosystème naturel. D'où, je vous souhaite une bonne fin de session et beaucoup de repos.

Sportivement vôtre,

Marc Laberge

ALPHABET

LE FRONT

Plaidoyer

Roland Paillé 11
Info/Comm.

Plaidoyer pour un retour à une évaluation en "3"

Depuis le début des temps, l'homme ressent un besoin pressant d'évaluer les choses et ses pairs. Les marches sont conçus d'après la valeur qu'on accorde aux mandataires, les patrons evaluent le travail de leurs employés, et les instituteurs évaluent le rendement des étudiants. Toutes les institutions d'enseignement universitaire sont pourvues d'un système de notation des élèves. Certaines d'entre elles utilisent l'évaluation par %, alors que d'autres - la majorité des universités d'Amérique du Nord - emploient celle par lettres, telles "A, B, C, D et F". Et l'Université de Moncton n'est pas de celles qui font exception à la règle. Au moment de l'adoption de ce barème, elle visait la standardisation avec les autres universités d'Amérique du Nord.

Certains étudiants sont favorables à ce mode de notation (A.B.C.), d'autres, cependant, approuvent les volontiers un retour à l'ancien système par %. Devant cette divergence d'opinions, il semble impératif de verser la lumière sur les deux genres d'évaluation en présence.

Lors de la création de l'U de M en 1963, on a institué l'évaluation par %. Au fil des ans, certains problèmes au regard de ce mode de notation ont surgi dans la nouvelle institution académique. C'est devant l'absence de critères dans l'établissement des notes, les disparités parfois profondes et le caractère inintelligible des dossiers académiques du professionnel que le Sénat académique a formé, en 1971, un Comité de 10 personnes chargé d'étudier le système d'évaluation, et d'autres questions se rapportant à la vie étudiante.

Au cours de cette étude, l'un des membres du Comité, le Dr. Gilles G. Nadeau, a préparé la description d'une méthode d'évaluation pouvant répondre aux exigences imposées par le mandat confié au dit Comité. Ce dernier, après en avoir pris connaissance, l'a jugé favorablement, mais a décidé de tâter l'opinion du personnel académique de l'université.

Les résultats obtenus ne laissent planer aucun doute. Des 104 questionnaires

retournés, 31,7% des répondants étaient "très en faveur" de la proposition du Comité, et 51,9% "en faveur". Ce même Comité, après avoir accepté le système de notes par lettres - lors de sa réunion du 29 novembre 1971, en a fait la première des 28 recommandations contenues dans son rapport remis au Sénat académique en mai 1972. À ce mode d'évaluation se rattache une échelle d'équivalences allant de 4.0 à 0.0. Ainsi, la lettre "A" est égale à 4.0, "B" à 3.0, "C" à 2.0, "D" à 1.0 et "F" à 0.0. On retrouve aussi la lettre "I" désignant un cours incomplet. C'est un système de notation, adopté par le Sénat académique, qui, encore de nos jours, est en vigueur à l'Université de Moncton depuis l'année académique 1973-74.

Avec sept années d'expérience, on s'est aperçu, du vaguement de ce barème de notes. Aussi il n'est introduit en 1983 des "plus". Le nouveau système d'évaluation se lit donc comme suit: A plus et A équivalent à 4.0, B plus à 3.5, B à 3.0, C plus à 2.5, C à 2.0, D plus à 1.5, D à 1.0, et F à 0.0. Expérience équivalente dit-on, dont on ne peut tirer qu'une conclusion problématique.

Ce mode de notation est sujet à litige car aux lettres A plus et A se rattachent la même note, 4.0. Pourtant il y a une différence entre B plus et B (3.5 et 3.0), et C plus et C (2.5 et 2.0). Ceci représente une injustice faite à l'étudiant ayant A plus

puisque rien ne le distingue d'un autre qui obtient A.

Et que dire de l'usage de "moins", comme A-, B-, C-, par des professeurs à l'U de M. Ces "moins" ne figurent même pas aux points 8.2.1 et 8.2.2 à la page 31 de l'annuaire 1982-1984 de l'U de M portant sur l'évaluation des étudiants.

Si on lit attentivement le paragraphe 8.2.3 concernant "l'interprétation des lettres", et se trouvant à la page 31 du même annuaire, on obtient: "A plus, A: l'étudiant a atteint les objectifs du cours (ou tout autre expérience universitaire) avec un travail jugé supérieur à partir de ses travaux et/ou épreuves de contrôle".

Ainsi, en théorie, l'enseignant doit observer, durant une session, l'évolution et la motivation de l'élève. Si ce dernier manifeste une amélioration continue dans son rendement - il obtient un D, puis un C, un B, et un A -, son professeur devrait lui accorder la note "A" puisque l'étudiant a rencontré les objectifs du cours.

Cependant, en pratique, plus d'un professeur à l'U de M calculent la note finale de l'élève en additionnant ses résultats et en divisant le total par le nombre de travaux et d'exams imposés au cours du trimestre. Ainsi, même si l'étudiant démontre une évolution continue en obtenant D, C, B, et A, on lui donnera "C plus" comme note finale.

Toujours au sujet de la "note

finale", le paragraphe 8.2.5 du même annuaire dit: "la lettre finale d'un cours est déterminée à partir de l'ensemble de LETTRES obtenues sur chacune des épreuves de contrôle, compte tenu de leur valeur relative, telle que communiquée aux étudiants au début du cours. Il est bel et bien écrit "... à partir de l'ensemble des LETTRES obtenues", et pourtant, un bon nombre de professeurs utilisent encore une notation en %. Auraient-ils la nostalgie d'un système de notes qu'on disait révolu?

Non seulement a-t-on adopté un mode d'évaluation dans le but de "standardiser l'U de M avec les autres universités d'Amérique du Nord, mais ce système n'est pas appliqué de façon adéquate".

De toute manière, cette standardisation qu'on visait il y a dix ans, n'est pas uniforme à la grandeur des universités d'Amérique du Nord. Par exemple, à l'Université Laval, à Québec, l'échelle d'équivalences se rattache aux lettres (A plus, A, B plus, B-) ne s'étend pas de 4.0 à 0.0, mais de 5.0 à 0.0. À l'université d'Ottawa, l'échelle va de 1.0 à 10.0. Dalhousie et celle de Montréal optent toujours pour une évaluation de leurs élèves en pourcentage.

Le système de notation par % possède deux avantages: premièrement, tous les professeurs le connaissent

pour l'avoir déjà utilisé, et deuxièmement, il est beaucoup plus précis que l'autre par lettres. En supposant que A est égale à 85%, B à 75%, C à 65% et D à 55%, on a senti le besoin d'introduire des "plus" afin de réduire l'écart séparant les notes (les lettres).

L'évaluation en % ne laissait aucun équivoque: "72%" ne faisait pas que situer entre 70% et 75%, mais il apportait la précision nécessaire qui le distinguait de 70%, de 71%, de 73%, et de 74%. Ainsi les étudiants connaissent EXACTEMENT leur valeur, non approximativement.

En dix ans, la valeur des choses et celle des hommes ont beaucoup changé; ainsi le prix du pétrole a augmenté de façon radicale; cependant, depuis quelques temps, on a de plus en plus tendance à lui donner une valeur normale, sa vraie valeur. Il ne faut pas voir une rétrogradation, mais bien une réorientation dans la bonne voie, dans la juste voie.

En faisant un retour à une notation en %, on contribuerait à enrayer une forme d'inflation qui risque de mener toute la population universitaire à un système de notes telles "A plus, plus, plus, plus, A plus, plus, plus, plus, B C plus, plus, plus, plus..."

ANNÉE MONDIALE DES
COMMUNICATIONS

DAVID PIERCE

British Columbia
Institute of Technology

RENZO PURCHIO

Collège Dawson
Montréal

KEVIN JOHNSON

Durham College
Oshawa

sont les heureux gagnants des
3 voitures Ford Mustang 83 du
concours de l'interurbain.

Nous leur offrons nos sincères félicitations et leur souhaitons beaucoup de plaisir au volant de leur nouvelle voiture.

Nous remercions les milliers d'étudiants qui ont participé au concours de l'interurbain. À tous nous souhaitons du succès aux examens et à un été plus agréable. Et n'oubliez pas de faire plaisir à ceux qui vous sont chers en les appelant souvent. À l'année prochaine.

L'interurbain



Le Monde à la coupe

par Aziz Fall

Décidément, on serait tenté de dire que les jours se suivent... et se ressemblent. Cela paraît peut-être surprenant, mais depuis environ un mois, les lecteurs en mal de sensations sont sur la faim. Mais sans trop se laisser aller, à ce rythme statique, il semble que le status quo, s'installe. Mais l'habitude du time précédent les tentatives "nouveau", nous contraint à tenir rigueur des différents "aléas" politiques, sur la scène mondiale.

En Amérique du Nord, l'attention, s'est délaissée des "querelles" intestines Américano-Canadiennes, pour se préoccuper des soubresauts mexicains à la frontière américaine, mais surtout pour attendre les réactions soviétiques suite à la proposition mutuelle de Reagan, consistant à réduire les missiles entre des deux blocs. Bien que l'on soit encore en train de voter le budget aux E.-U., l'orientation vers l'armement illustre les préoccupations méfiantes du régime actuel. En U.R.S.S., on se refuse à annoncer clairement la position du Politburo, en se contentant de renvoyer la balle.

Les manifestations ne laissent pas l'Europe indifférente. La preuve, dans presque toute la France occidentale, des réactions hostiles à l'installation des missiles crues et Pershing 11 se sont déroulées.

En France, la 31ème évaluation du franc, redouble la méfiance des français qui croient de moins en moins à "Miracle Socialiste".

L'illustration en est que les derniers ont reçu la claquette aux municipales. Mais toutefois, le régime recommande un peu plus de tolérance, l'implantation de structures différentes n'étant pas sans heurts logiques. En Grande-Bretagne, le prix du baril est tombé au niveau de son concurrent le Nigeria. Ce dernier semble accepter cette baisse. Cela est important quand on sait qu'une réaction contraire provoquerait à nouveau une flambée des prix de l'or noir.

Au moyen Orient, l'Iraq et l'Iran dans leur conflit ont failli remettre en cause l'ouverture du 7e sommet des Non-Alignés. Il semble que les pays arabes soient disposés à fournir une aide de 150 milliards de dollars à l'Iran. Ce ballon à oxygène servirait entre autres à revivifier la trésorerie de Téhéran. Les Israéliens sont toujours au Liban. Malgré les minimes réactions hostiles qu'ils accusent. Le pèlerinage du Vendredi de Saint à Jérusalem la ville "normalement" internationale, s'est passé sans heurts.

Puisque nous évoquons le 7e sommet des Non-Alignés, il est apparu dans ce dernier que le point crucial a été la paix et un nouvel ordre économique mondial. Le non-alignement comme l'affirmait Indira Gandhi, premier ministre indien est "une stratégie au service de la préservation du monde". Castro, toujours éga à lui-même a fustigé dans un violent réquisitoire les pays industrialisés, il a surtout imputé aux Etats-Unis la responsabilité de l'aggravation de la crise mondiale, surtout en ce qui concerne le relèvement des taux d'intérêts.

En Afrique, le choc de "l'Exode" au Nigeria semble s'être amoindri. Mais cela démontre la précarité de l'avancée d'une unité africaine. En tout cas, au Sénégal, qui fait figure de stabilité, les élections législatives et présidentielles qui opposeront 14 partis politiques se sont déroulées dans des conditions "louches" pour l'opposition et d'éclatant succès pour le pouvoir en place.

En Ethiopie, où une famine éclate, on a parlé récemment d'une vente de dons alimentaires (sensés sauver des vies humaines) à l'U.R.S.S.

En Côte-d'Ivoire, on

parle actuellement de la construction d'une cathédrale futuriste qui égalerait la capacité d'accueil de la cathédrale Saint-Pierre de Rome. On a beau à voir des gens qui meurent de faim, on préfère l'artificiel bien être.

En Extrême Orient, l'Inde qui sort juste des terribles massacres du mois de février refait parler d'elle. Malgré l'armée et les forces paramilitaires indiennes ont lancé une action combinée contre les extrémistes responsables du massacre des immigrés. Il y a parait-il, plus de 4 000 morts. A "l'EST", la Solidarité semble s'approprier à s'agiter de nouveau. Son leader Lech Walesa s'est rendu à Varsovie devant le tribunal militaire de Varsovie. Il semble, en tout cas, que le calme suivant l'état de siège se consolide, surtout quand on sait que Jean-Paul II y est allé.

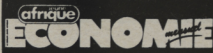
En U.R.S.S., les sièges parlementaires occupés par le président Leonid Brejnev ont été remportés par un autre d'usine et par un apparatchik du parti. L'après Brejnev semble en tout cas évoluer dans la continuation.

Les deux Corées essayent de se réconcilier. Le président Sud-Coréen Chun-doo-Hwa a réaffirmé l'esprit de réunification. Il semble qu'à Pyongyang l'on soit sceptique, quant à cette nouvelle manœuvre. Enfin à Djenné en Cisjordanie, une mystérieusement se sont frappés bon nombre de la collectivité. 500 cas répandus. Certaines accusations à l'encontre d'Israël sont émises. On lui reproche surtout d'empoisonner l'eau potable. Si cela s'avère véridique, on pourra dire que l'on n'arrête pas les progrès, et surtout pas l'Etat sioniste.

L'Afrique Millionnaire

Tout en restant le continent le moins urbanisé, l'Afrique connaît actuellement le rythme de croissance des villes le plus élevé qu'on ait jamais observé. D'après l'historique. De 1975 à 1980, on estime que la population urbaine s'est accrue au taux moyen annuel de 5,1 %; soit près du double du taux de croissance de l'ensemble de la population (contre 2 % pour la population rurale). Ce sont les capitales qui se développent le plus rapidement: en moyenne plus de 10 % par an. Seize métropoles africaines au moins ont aujourd'hui dépassé le million d'habitants. La population africaine étant, sauf exception, sous-estimée dans les différents pays: le nombre de villes "millionnaires" est sans doute plus élevé. Lagos, au Nigeria, compte déjà entre 4 et 5 millions d'habitants, alors que les projections faites il y a quelques années prévoyaient le chiffre de 1,2 million d'habitants pour 1980. De même, Kinshasa (Zaire) abrite aujourd'hui près de 4 millions d'âmes au lieu des 3,1 millions prévus. La plus grosse agglomération du continent, Le Caire (Egypte), a dépassé 7 millions. Beaucoup d'autres villes approchent du million: Douala, Conakry, Harare, etc.

En 2000, la plupart des capitales auront franchi ce seuil.



Mensuel africain publié à Paris

Les villes qui dépassent le million d'habitants

EVOLUTION DE L'URBANISATION 1950-2000
(% de la population urbaine dans la population totale)

Année	Monde	Asie	Afrique	Europe	U.R.S.S.	Amérique latine
1950	28,4	13,2	9,6	5,3	8,1	23,2
1960	41,1	27,1	20,8	14,0	28,7	42,8
2000	69,4	37,7	31,4	23,2	44,4	55,3

Source: Selected World Demographic Indicators by Countries, 1969-2000, ONU.

Et le désert refluerait...

La progression inexorable des déserts en Afrique sahélienne est un sinistre motif d'inquiétude pour les pays de la zone.

Une compagnie de Manchester (Grande-Bretagne), la Chemical Discoveries, a mis au point une méthode ingénieuse qui pourrait se révéler une arme efficace dans la lutte contre la désertification. Au point de départ de l'invention, la constatation suivante: dans les zones arides, c'est moins l'absence de pluie que l'incapacité des sols sablonneux à retenir l'eau des précipitations qui empêche la végétation de proliférer normalement. Et les plantes du désert ont dû développer de très longues racines pour aller chercher l'humidité au plus profond.

Chemical Discoveries propose d'enfouir dans les sols sablonneux des polymères qu'elle a conçus: il s'agit de sortes d'éponges synthétiques capables de retenir trente fois leurs poids en eau. Une fois les terres arides ainsi enrichies par ces polymères (une tonne à l'hectare environ), on arrose et l'on sème avec des plantes locales. Celles-ci enrichissent à leur tour le sol, les préparant à de futures récoltes.

Le gouvernement d'Abu Dhabi s'est montré intéressé par le procédé: il compte ainsi faire reverdir... le gazon des riches demeures de la capitale!



CULTURE

LES JEUX

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7
I							
II							
III							
IV							
V							
VI							
VII							

Horizontalement :

I. A l'origine de bien des incendies dans les couples. — II. Fait rebondir le roman feuilleton. — III. Elle était Nevers dans *Hiroshima mon amour*. Inv. : syndicat français. — IV. Mouvement de Messali Hadj. Répète en Amérique du Sud. — V. Voyelle doublée, A niveau. VI. Sous-marin nucléaire qui fait beaucoup de bruit. — VII. La France, l'Angleterre et la Russie en 1914.

Verticalement :

1. Nuisible qui prend ses repas au fond des bois. 2. On la fait parler à coups de sondages. — 3. Posa des rivets. Au bout du pont. 4. Une csardas débute toujours par ce morceau-là. On a le son en le faisant, mais le sien est vraiment laid. — 5. Un oncle vietnamien qu'on aimait bien. Flaherty a célébré son homonyme. — 6. L'argent ne l'est pas. — 7. Qualifiait un mauvais jour chez les Romains.

Solution Voir à la page -3

Problème



Les blancs font mat en trois coups.

Solution

1... C065 2 Cg3 + - R04 3 C15 + mat



Le vernissage de l'exposition des finissants du Département d'arts visuels du CUM ainsi que des expositions de CAR/FAC et de Berol Primacolor a eu lieu le mercredi 30 mars à la Galerie d'art de l'Université de Moncton.

La photo laisse voir les finissants: Suzanna Dufour, Denise D'Amour, Joanne Tremblay, Hélène Alexandre, Lucie St-Pierre, Denis Landry et Pierre Landry. L'exposition regroupe des photographies, céramiques, peintures, gravures et sérigraphies.

La Chorale de l'Université de Moncton sous la direction de M. Neil Michaud présentera le jeudi 14 avril à 20h son concert de fin d'année à la Chapelle de l'Édifice Taillon (local 316).

Parmi les chants interprétés, on trouvera des compositions de Toinot Arbeau 1589, d'Orlando di Lasso, de la Renaissance, de Lvorsky 1830-94 et de

La Chorale de l'U. de M.

Elaine Doucet
Chorale de l'Université de Moncton



ANNEE MONDIALE DES
COMMUNICATIONS
WORLD COMMUNICATIONS
YEAR
AÑO MUNDIAL DE LAS
COMUNICACIONES



Randolph Thompson. La chorale chantera également des folklores de différents pays. Mentionnons que la Chorale de M. Neil Michaud (14 voix d'hommes) sera aussi au programme.

Une soirée qui s'annonce des plus agréables.

Steven
Boyce

ping·pong
transistor



MUSIQUE DU XX^e SIECLE

Ping-Pong Transistor en concert

Steven Boyce et Ping-Pong
Transistor en Concert

deux parties:

1) En première partie, c'est "Steven Boyce et son groupe" de trois musiciens.

2) En deuxième partie, c'est "Ping-Pong Transistor et les Étrangers".

La conception du spectacle fut la tâche imaginative de Steven Boyce.

La mise en scène pour Ping-Pong Transistor est la conception de Clarence Poirier - directeur du département d'art dramatique à l'Université de Moncton.

Toutes les pièces interprétées lors du spectacle sont des compositions de Steven Boyce.

Les Musiciens

Steven Boyce - Étudiant au département de musique à l'Université de Moncton.

Instruments: guitare classique, guitare électrique, guitare à 12 cordes et piano électrique.

Louis Cyr - Étudiant au département de musique à l'Université de Moncton: Instruments: guitare et basse électrique.

Daniel Lang - Étudiant au département de musique à l'Université de Moncton. Instrument: basse électrique.

Jean-Marc Légère - Gradué de l'Université de Moncton 1982. Instrument: percussions. Durée du Spectacle: Dépendamment du besoin, entre 45 minutes et 60 minutes. Coût: Par représentation 600\$ Pour plus d'information contacter:

Steven Boyce
Tél: 854-9580

Des négociations sont possibles.

RIC

Source de vie qui fait féconder mon jardin
Nom qui s'est apposé sur mon cœur comme un sceau

À travers tes formidables activités

J'ai retrouvé de façon plausible

La tranquillité et la joie de vivre

Inlassablement tu ranimes mon for intérieur

Et fais à mes yeux un paradis symbolique

Vivifiant les fleurs épanouies de mon jardin

Source de vie qui alimente mes organes sensitifs

Tendre abri contre mes jours angoissés

Eau qui se désaltère dans le courant de mon âme

Soit qui me donne le désir de boire

Te l'ai gravée sur les paumes de mes mains

En suspendant le temps pour savourer tes délices...

Oge - Chavannes - Filtron

Conférences

Un animateur chevronné sera chargé d'aviver la discussion entre deux jeunes et deux adultes puis avec des participants en salle. En fin de soirée, il assumera la synthèse des débats et échanges ayant eu lieu.

La première de ces cinq (5) rencontres aura lieu le 18 avril 1983, à partir de 19h30 à la salle des pompiers de Kedgewick.

Un jeune de la polyvalente Marie-Gaétane, plus un jeune de la municipalité se feront les porte-paroles officiels des jeunes de Kedgewick, tandis que le conseil de ville est chargé d'assurer la présence d'un des deux porte-paroles officiels des adultes. Le député provincial M. Yvon Poirras fut demandé d'agir en tant que le second. L'agent de développement de la S.A.N.B. de la région agriera en tant qu'animateur de la rencontre.

Les quatre (4) autres municipalités arrêtées seront St-Louis de Kent, Tracadis, Dieppe et Edmundston. Nous vous signalerons prochainement les endroits et dates des rencontres de ces villes.

Le format emprunté sera le même partout et les résultats de ces exercices insués en communication sociale vous seront communiqués au fur et à mesure que les rencontres auront lieu.

Sans hésitation, nous pouvons vous signaler au nom de l'association, de ses comités locaux impliqués et des municipalités concernées, que la population acadienne est cordialement invitée à participer en grand nombre aux forums municipaux sur le rôle de la jeunesse.

Le 16 janvier dernier, Mad Diane Beaulieu, présidente de l'association provinciale de la jeunesse acadienne "Activités-Jeunesse", annonçait dans son allocution de clôture du colloque "Les Jeunes et l'Économie", la tenue des le printemps 1983 de forums municipaux sur l'état de la jeunesse.

Depuis l'association a rodé davantage l'idée pour enfin arrêter cinq (5) municipalités pilotes optimales, réparties du nord-ouest au sud-est du Nouveau-Brunswick, où s'y dérouleront de la mi-avril à la fin mai, cinq (5) rencontres en communication sociale adultes-jeunes.

Ces rencontres communautaires intitulées "Forum municipal sur le rôle de la jeunesse" prendront la forme de table ronde publique.

KACHO

Semaine du 11 au 16 avril

Mercredi après-midi: Taverne

Mercredi soir: Reggae et New-Wave

Jeudi soir: Disco

Vendredi après-midi: Taverne

Vendredi soir: Soirée Rock (musique sur disques)

Samedi soir: Soirée - Musique variée.

ECHOS

Alliance des étudiants de N.-B. Versus Fédération canadienne des étudiants (F.C.E.)

L'Alliance des étudiants du N.B. est un organisme ayant comme membres les institutions post-secondaires de la province, soit:

- a) l'Université du N.-B. à Fredericton et St-Jean
- b) l'Université St-Thomas à Fredericton
- c) l'Université Mount-Alison à Sackville
- d) l'Université de Moncton à Moncton, Edmundston et Shippagan.
- e) Les collèges communautaires de la province ayant un représentant à l'alliance.

Ce même organisme possède dans le moment un dossier qui traite de la F.C.E. (Fédération canadienne des étudiants) et ce dernier a soulevé de vives discussions durant les dernières assemblées. (Surtout celles du 5 et 9 mars 1983).

Mais, qu'est-ce que la F.C.E., quelle est l'action qu'elle occupe au sein de la masse étudiante mais surtout, quels sont ses objectifs fondamentaux en tant qu'organisme fédérateur? Les objectifs qui figurent en première page de la constitution de la F.C.E. vont comme suit:

1. Organiser les étudiants sur une base démocratique et coopérative en vue de promouvoir nos propres intérêts et ceux de notre communauté.
2. Établir une structure commune qui permettra aux étudiants de communiquer, d'échanger des renseignements et de partager des expériences, des compétences et des idées.
3. Assurer une utilisation et une répartition efficace des ressources du mouvement étudiant tout en maintenant l'accroissement et le développement équilibrés des associations d'étudiants qui répondent aux besoins et aux désirs de leurs membres;
4. Rassembler les étudiants pour discuter et réaliser, avec leur collaboration, tout changement nécessaire d'ordre éducatif, administratif ou législatif chaque fois que des prises de décisions se répercuteront sur nous;
5. Faciliter la collaboration entre les étudiants grâce à l'établissement de services qui

serviront à nous enrichir académiquement, à répondre à nos besoins humains et à développer un sens communautaire avec nos pairs et les autres membres de la société;

6. Formuler le désir véritable que ressentent les étudiants d'accomplir leur devoir et d'obtenir qu'un leur accorde le droit de citoyens à la fois dans notre société et dans la communauté internationale;

7. Atteindre notre but ultime - un système d'éducation post-secondaire accessible à tous de bonne qualité et planifié au niveau national qui reconnaisse la légitimité des représentations étudiants, la validité de nos droits et qui ait une place, dans la société, clairement reconnue et appréciée.

Comme il est à constater, les objectifs ci-haut mentionnés regroupent un but commun, celui de l'unification des intérêts et droits des étudiants canadiens. Cependant, ces objectifs sont-ils respectés et maintenus dans le fonctionnement de la F.C.E.? À ce point de vue, plusieurs lacunes semblent malheureusement exister. Selon les membres de l'Alliance présents à la réunion du 9 mars 1983:

- a) La représentativité des membres de la F.C.E. n'est pas équitable puisque les institutions doivent payer leur part par le nombre d'étudiants et non par institution. Ceci implique que les grosses universités sont nettement désavantagées puisque les petites institutions peuvent contrôler les intérêts des plus grosses.
 - b) La représentativité n'est pas représentative puisque seulement la Colombie-Britannique est représentée.
 - c) Les étudiants du N.-B. ont très peu d'avantage à rejoindre la F.C.E. car les membres du N.-B. ne recevraient pas autant de bénéfices que les autres (Ex. accessibilité aux services de la fédération).
 - d) Il existe un problème de traduction au sein de la F.C.E.
- Par rapport à ces quatre lacunes, l'alliance des étudiants du N.-B. croit que:
- a) Chaque institution post-secondaire devrait payer un prix d'inscription qui est le

même pour tous.

b) La F.C.E. devrait accepter toutes les institutions post-secondaires canadiennes désireuses d'y accéder afin de rester fidèle à ses objectifs.

c) Un bénéfice probable pourrait être offert aux étudiants du N.-B. (référence aux services par exemple).

d) La Fédération se doit de mener ses affaires dans les deux langues officielles, soit l'anglais et le français. Sinon, ceci serait considéré comme une attitude discriminatoire (approche que la F.E.U.M. s'est elle-même engagée à entreprendre).

Il existe encore plusieurs lacunes dans l'organisation fédérée de la F.C.E. et ceci traduit bien l'hésitation que les institutions membres de l'Alliance, ont à s'y impliquer. Pourquoi? Simplement parce que l'on n'est pas satisfait, car la F.C.E. ne répond pas aux besoins et desirs des membres de l'alliance.

Prenons le cas de l'Université St-Mary's à Halifax, l'Université de Toronto et aussi celle de Victoria qui, pour les mêmes raisons, à tour de rôle, ont quitté la F.C.E. A St-Mary's, les coûts d'inscription étaient de 18 000 \$ annuellement, une personne destinée à aider la région Atlantique fut embauchée six mois après que la demande fut faite à l'Atlantique est-elle une priorité? Deux membres embauchés par la F.C.E. furent désignés à faire du "lobbying" pour empêcher qu'un référendum ait lieu sur le campus de St-Mary's par rapport à la position sur la F.C.E. etc.

Tous ces problèmes influencent beaucoup le choix des institutions post-secondaires du N.-B. à faire partie de la F.C.E. À moins d'une réorientation radicale du fonctionnement interne de la fédération, les institutions membres de l'alliance, des étudiants du N.-B. demeurent pour le moment, en abstention.

René Thériault
Recherchiste pour la F.E.U.M.
854-2963

Message du Président

Encore une autre fin d'année qui approche. L'année universitaire 1982-83 a été marquée par plusieurs événements qui, espérons, vont laisser marque sur notre campus.

Plusieurs projets en sont sortis. La Fédération, pour sa part, à la tâche difficile, les dossiers demandent souvent bien du temps. Le rôle que joue votre Fédération est vaste, que le dossier soit les moins de 19 ans jusqu'à l'évaluation des professeurs, le projet du centre social à la restructuration du journal étudiant, les frais de scolarité même jusqu'à la sensibilisation de l'art et la culture.

La Fédération répond à la population et celle-ci doit exiger d'en tirer maximum. Un facteur déterminant pour le succès d'une telle organisation peut se résumer en un mot: "participation". Souvent on se plaint, souvent on dit: "si seulement moi, je serais là!" Alors, qu'attendez-vous? Informez-vous sur les différents comités, participez aux assemblées générales, aidez à votre conseil étudiant de compléter ces projets. Cela bénéficiera non seulement à vous mais à toute la masse étudiante.

Au nom de la Fédération des Étudiants, je veux vous souhaiter bonne chance dans vos examens et bonnes vacances.

Pierre Landry,
Président

Remerciement

Les parents de Linda désirent remercier très chaleureusement le père Bourque, le Recteur, le personnel, les étudiants et tous les amis pour leurs marques sincères de sympathies à l'occasion de la perte tragique de leur fille bien-aimée. Ce fut une consolation de voir que Linda avait autant d'amis sincères et que cette amitié ait été partagée avec nous en cette triste circonstance.

De Linda nous n'avons que de bons souvenirs et nous ne l'oublierons jamais. Nous pensons que ça sera ainsi pour plusieurs d'entre vous. Son beau sourire restera avec nous.

Nos plus sincères remerciements,

Laurier et Annette Hachey

ANNEE MONDIALE DES
COMMUNICATIONS
WORLD COMMUNICATIONS
YEAR
AÑO MUNDIAL DE LAS
COMUNICACIONES



Le Front rencontre le président de la F.E.U.M.

Le Front: À la veille de clôturer l'année universitaire, un bilan s'impose. Comment la FEUM juge-t-elle cette année académique?

P. Landry: L'année s'est déroulée dans des conditions assez normales. Nous sommes en général très satisfaits. Le bilan est, on peut dire, positivement remarquable.

Le Front: Quelles sont les impressions sur le référendum? Est-il représentatif?

P. Landry: Il l'est, même si moins que la moitié de la population étudiante a manifesté son point de vue. Le résultat du référendum ne m'a pas surpris. Je suis sceptique à cause de deux choses. La mise en vigueur des décisions de la population étudiante au sujet du Centre Social. La prochaine hausse des frais de scolarité. Cette dernière est contraire, aux principes de la FEUM qui elle lutte pour la suppression des frais de scolarité. Le prêt de 350 000\$ endettera sûrement les étudiants des générations à venir. J'aurais été plus satisfait s'il y avait une possibilité de construire un centre social sans hausse des frais de scolarité. Je ne peux concevoir ni l'augmentation des frais, ni l'intérêt de 12% sur le prêt. Cela est normal dans notre lutte pour le gel des frais de scolarité.

Le Front: Quelle est la position de la FEUM sur les frais différentiels?

P. Landry: C'est un point que nous avons soulevé à la coalition. Nous sommes contre cela. Pour nous le N.-B. doit signer des accords avec certains pays afin que, comme au Québec, les étudiants puissent payer comme les Canadiens.

Le Front: La population "étrangère" du campus a trouvé une solution à ses problèmes. Elle a créé l'IAEUM; vous ne l'avez pas reconnue encore?

P. Landry: Une chose est assurée. L'utilité de l'IAEUM; nous ne prenons pas de position claire parce que nous jugeons que des tentatives de négociation devraient continuer à être entreprises. Pour nous, il est légal, officieusement. Et selon certaines rumeurs qui veulent que l'une des parties intentera un procès, je pense que la FEUM se conformera aux appréciations du Barreau.

Le Front: Déjà dans un article paru au "Front" et intitulé: "de mal en pis... ou les déboires de la FEUM", nous faisons état du désintéressement des étudiants à l'égard de la politique qui les concerne. On se souvient de la faible participation aux élections et surtout récemment à la dernière assemblée générale qui avait dû être annulée faute de participants. Que pensez-vous de ce désintéressement total des étudiants?

Le Front: Au cas d'une nouvelle occupation de Taillon, ou d'une quelconque grève, qu'elle sera la position de la FEUM à ce sujet?

P. Landry: Nous désapprouvons ce genre de pratiques. Mais aujourd'hui nous soutenons l'entreprise de la coalition des étudiants du N.B. Cette alliance est chargée de défendre nos intérêts. Nous nous battons sur plusieurs fronts mais une "occupation" est totalement improductive et ne fait que jeter le discrédit sur la FEUM.



ABCDEFGHIJKLMN
OPQRSTUVWXYZ
Z

bonne chance aux étudiants!

P. Landry: C'est une tradition, les étudiants privilégient leurs cours et pensent qu'une participation à leurs affaires serait néfaste à leur éducation. Pourtant nous ne nous plaignons pas. Cette année la participation étudiante a été excellente. Nous nous sommes payés "de luxe" d'avoir des élections de référendum et même... 4 assemblées générales. Mais concernant l'échec de l'assemblée générale de la fois dernière il faut que les étudiants comprennent que cette institution est suprême, rien ne peut être entrepris sans leur consentement. Il y a des universités plus politisées que d'autres. Moncton est plus ou moins modérée. Voyez vous même, on a une galerie d'art, que seul 15% de la population a visité.

Le Front: Comment allez-vous vous y prendre pour responsabiliser l'étudiant? Ne seriez vous pas déçus par le fait que l'étudiant en général se sent "responsable" sans sa participation. Vous n'allez pas forcer des gens à défendre leurs intérêts?

P. Landry: Nous allons tout d'abord aller presque chez chaque étudiant pour lui énumérer les services de la FEUM ainsi que les rendements qu'il pourrait en tirer.

Mais j'ai bien peur que cette tentative ne soit à répéter chaque année académique. Nous sommes une institution importante, nous siégeons même au parlement. Nous ouvrons nos postes, même notre actuelle secrétaire participe à toutes les entreprises de l'exécutif.

Le Front: D'accord! mais si l'étudiant se sent bien dans son état d'irresponsabilité. Ne va-t-on pas comme il y a quelques années vers une suppression pure et simple de la FEUM qui sera devenu inutile.

P. Landry: Non. Nous sommes représentatifs des étudiants qui nous ont élus. S'il y avait un jour suppression de la FEUM, ce serait un consentement unanime des étudiants.

Le Front: Sur quoi se bat la FEUM?

P. Landry: Les problèmes sont nombreux. En plus de ceux exposés plus haut, nous nous battons pour le gel des frais de scolarité et de l'instauration du français obligatoire dans tous les cours. Pour le premier point, comme pour le second d'ailleurs, ce sont des questions d'intérêt national. Une personnalité chargée de l'application de la loi du 6 et 5% (M. Sinclair) disait que "l'étudiant devrait plutôt retarder ses études et travailler". Cela est absurde et si cela était fait, le marché de l'emploi, déjà désastreux, le serait encore plus.

Le Front: Quel est l'état d'esprit de l'équipe? Comment s'effectue l'adaptation? Songe-t-on déjà à une réélection?

P. Landry: L'équipe actuelle a un sens énorme des responsabilités. Sa tâche est très difficile. L'adaptation s'est effectuée sans embagages quant à la réélection, je ne pense pas que ce soit les préoccupations actuelles de l'équipe, elle songe plutôt à épurer les nombreux dossiers qu'elle doit satisfaire.

FÉDÉRATION
DES
ÉTUDIANTS

ANNÉE MONDIALE DES
COMMUNICATIONS
WORLD COMMUNICATIONS
YEAR
ANO MUNDIAL DE LAS
COMUNICACIONES



1983

CENTRE D'EMPLOI

LE FRONT

CENTRE D'EMPLOI SUR LE CAMPUS
 Édifice Taillon, suite 401
 UNIVERSITÉ DE MONCTON

Tél: 858-4254, 388-6711
EMPLOIS PERMANENTS

ATTENTION! Tous(les) les finissant(e)s du Centre Universitaire de Moncton. Nous mettons à votre disposition les pages de carrières des journaux suivants:

- 1) le "Globe & Mail" de Toronto
- 2) le "Financial Times"

Les emplois que nous découpons couvrent toutes les disciplines mais touchent particulièrement les domaines suivants:

- Education
- Sciences Infirmières
- Sciences Sociales

Les annonces sont affichées au Centre d'emploi sur le campus. Nous vous prions de bien vouloir les laisser sur les babillards afin que tous puissent en bénéficier.

Nous mettons aussi à votre disposition une liste des postes disponibles au Gouvernement des provinces suivantes:

- 1) Alberta
- 2) Nouvelle-Écosse
- 3) Québec
- 4) Nouveau-Brunswick

La compagnie CANADA PACKERS recherche une personne pour travailler comme assistant-gérant de la production à Cologne en Allemagne de l'Ouest. Si vous êtes bilingue (anglais, allemand) et que vous avez un BSA ou MBA avec concentration en marketing, cette compagnie serait intéressée à développer carrière avec vous. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Centre d'emploi sur le campus, le plus tôt possible.

EDUCATION

Une liste des adresses des districts scolaires provinciaux est disponible au bureau des Services aux étudiants, local 410 Taillon.

LABRADOR

"Roman Catholic School Board" du Labrador recherche des candidat(e)s pour les domaines suivants:

- Immersion totale, niveau primaire
- Français, langue seconde, tous les niveaux
- Education spéciale
- Musique, primaire, élémentaire

Nous demandons aux intéressé(e)s de soumettre leur demande le plus tôt possible au Centre d'emploi.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Les finissant(e)s en Education intéressé(e)s à l'enseignement dans cette province sont encouragé(e)s à soumettre leur demande à l'adresse suivante:

The British Columbia School Trustees Association
 1155 West 8th Avenue
 Vancouver, British Columbia
 V6H 1C5

Nous avons reçu une liste d'emplois possible de cette organisation. Vous pouvez la consulter au département des Services aux étudiants, local 410, Taillon.

Vous pouvez aussi écrire afin d'obtenir une brochure intitulée "A Teaching Career in British Columbia".

MI-TEMPS POUR ANNÉE ACADÉMIQUE 1983-84

SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES (S.A.R.)

1. Poste d'arbitre

Le S.A.R. recherche des arbitres pour les différentes ligues d'activités récréatives. Le niveau de compétition varie d'une ligue à l'autre. Pour l'année 1983-84, le taux horaire va fluctuer d'après le nombre de parties arbitrées.

Voici les activités au programme:

	Nombre d'arbitres/partie
hockey sur glace	3
ballon sur glace	2
soccer intérieur	2
touch football	2
basketball	2

2. Chronomètres

Le S.A.R. recherche des chronomètres pour les activités suivantes:

- hockey sur glace
- ballon sur glace
- soccer intérieur

Le taux horaire sera de 4\$/heure.

3. Responsables des clubs

Les étudiants qui occuperont ces postes verront à la bonne marche du club. Le responsable agira comme animateur avec les participants et créera le lien entre le club et le S.A.R. La rémunération varie selon l'envergure du club.

Voici les clubs au programme:

le racquetball	le badminton
le squash	la natation
le plein air	le water-polo
le ski alpin	le plongeon
le ski de fond	la nage synchronisée

4. Responsables de tournois ou de ligues

Les candidats choisis sont appelés de connaître à fond l'activité qu'ils veulent coordonner. Une formation pertinente peut être exigée, tel qu'être inscrit aux programmes d'éducation ou de loisirs.

Voici les activités au programme:

	rémunération
tournoi balle-molle	100\$
tournoi citrouille(volley-ball)	100\$
ligue de hockey masculine	
- catégorie compétitive	350\$
- catégorie gentillhomme	350\$
ligue ballon sur glace masculine	300\$
ligue ballon sur glace féminine	250\$
ligue de touche football	150\$
(un semestre)	
ligue de soccer	300\$
ligue de basketball	300\$
ligue de volley-ball	300\$

5. Photographe

Le S.A.R. sollicite des candidat(e)s à relever la responsabilité de photographe. Le(a) candidat(e) choisi(e) doit assister aux différentes activités afin de photographier les équipes participantes. Salaire 150\$/semestre.

6. Emplois divers

Ces candidats deviennent des personnes-ressources et peuvent être demandées d'exécuter des tâches de toutes sortes. Taux horaire - 4\$/heure.

Si un de ces postes vous intéresse, veuillez communiquer avec le Centre d'emploi sur le campus le plus tôt possible.

ATTENTION ÉTUDIANT(E)S EN DROIT

Le "Legal Aid Manitoba" recherche des candidat(e)s pour soumettre leur candidature de clercature. Le lieu de travail est à "The Pas" et le salaire, incluant allocation d'isolement, est approximativement 900\$/mois. Pour de plus amples détails, communiquez avec le Centre d'emploi sur le campus le plus tôt possible.

Un employeur de Toronto, "TEO Computers & Peripherals Inc." recherche des candidat(e)s qui seraient intéressé(e)s à se lancer en affaires dans la vente d'ordinateurs portatifs. Ce genre d'emploi pourrait être à mi-temps ou à temps plein. Pour plus d'information, communiquez avec le Centre d'emploi, le plus tôt possible.

EMPLOIS D'ÉTÉ

Le CANTON ACADIEN (camp de jour sur le campus - jeunes de 6 à 12 ans) recherche des animateurs et animatrices pour l'été '83. Vous devez être dans l'une des disciplines de la Faculté d'Éducation. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Centre d'emploi sur le campus d'ici le 13 avril.

Le coordonnateur du programme d'été d'Immersion Totale au Centre Universitaire de Moncton recherche des candidat(e)s pour combler les positions de moniteur(trice) de langues. Les talents les plus recherchés sont dans les domaines suivants:

- sport
- théâtre
- chanson
- aimer le travail de groupe
- avoir une très bonne connaissance du français

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Centre d'emploi avant le 15 avril.

Échange d'emplois d'été pour étudiant(e)s universitaires 1983

Le Gouvernement du Nouveau-Brunswick offre la possibilité à au moins sept (7) étudiant(e)s universitaires du Nouveau-Brunswick de travailler sans divers ministères et agences du gouvernement du Québec au cours de l'été 1983.

La période de travail sera d'environ treize (13) semaines, soit de la fin mai à la fin août 1983.

ADMISSIBILITÉ:

- Être domicilié au Nouveau-Brunswick
- Avoir une bonne connaissance d'usage du français
- Être inscrit depuis au moins un semestre dans une Université néo-brunswickoise
- N'avoir jamais participé à ce programme

Les formulaires de demandes du gouvernement du Nouveau-Brunswick sont disponibles au bureau des services aux étudiants - local 410 édifice Taillon.

le 11 avril 1983

TV 10 - CKUM-MF

Les "Réalisations du Triangle" en collaboration avec TV 10 et CKUM-MF vous présenteront simultanément le samedi 16 avril à 20h30 un montage vidéo du groupe gagnant du concours Musik en scène: TAKSI. Ne manquez pas cette grande première.

Activités-Jeunesse

Animateur(trice) Régional(e)
Activités-Jeunesse

Région du nord-ouest du N.-B.

FONCTIONS:

Sous l'autorité du Conseil d'administration et du directeur-général, l'élève anime les comités locaux d'Edmundston, St-Léonard, Grand-Sault et Fredericton; coordonne les activités locales, régionales et provinciales en assurant la collaboration des gens du milieu.

EXIGENCES:

Détenir un diplôme universitaire en sciences humaines, animation ou dans une discipline connexe; excellente connaissance du français parlé et écrit; connaissance de la région du nord-ouest et en particulier de la jeunesse.

Être apte à un travail d'équipe et posséder des qualités de leadership. Posséder une voiture.

RÉMUNÉRATION:

13 000\$ à 16 000\$ selon les qualifications et l'expérience.

LIEU DE TRAVAIL: Région du nord-ouest du N.-B.

ENTRÉE EN FONCTIONS: Mai 1983

Faire parvenir son curriculum vitae avant le 11 avril 1983 à:

Activités-Jeunesse
700 rue Main
Suite 208, Moncton, N.-B.
E1C 1E4

Réunion de la F.E.U.M.

Objet: Convocation à une réunion régulière de la F.E.U.M. qui se tiendra le mercredi 13 avril à 19h00 au local 106 de l'édifice des Arts.

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption des procès-verbaux du 21 et 30 mars 1983
3. États financiers fêtes d'hiver
4. États financiers du Kacho
5. États financiers annuels de la F.E.U.M.
6. Budget préliminaire
7. Photocopieuse
8. Contrôleuse
9. Kacho été
10. Rencontre d'été
11. Sensibilisation
12. Autres
13. Levée de l'assemblée

Pierre Landry
Président

Invitations

Le public est invité à participer à l'assemblée générale annuelle de la section Petitcodiac de la Société des Acadiniens du Nouveau-Brunswick qui aura lieu le mardi 19 avril prochain à l'auditorium (2e étage) de l'Hôpital Docteur-Georges-L.-Dumont, à 19h30.

La section Petitcodiac de la S.A.N.B. est composée des municipalités de Moncton, Dieppe et Memramcook.

Durant l'année, le Conseil Petitcodiac a travaillé plus particulièrement aux dossiers suivants: - mémoire au sujet du site du Collège communautaire du sud-est, fermeture de l'Évangéline et la mise sur pied d'un nouveau journal, conflit entre les étudiants et l'administration du Centre universitaire de Moncton, une étude du milieu afin de déterminer un plan de développement pour la section, organisation d'un comité de santé pour la région, participation aux fêtes du 15 août.

Tous sont les bienvenus. Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 854-9945.

Élection aux

Sciences Sociales

Mise en Candidature du 6 au 13 avril

CABALE les 13 et 14 avril

ELECTION le vendredi 15 avril

Postes à combler

1. Président
2. Vice Président
3. Représentant de la faculté à la F.E.U.M.
4. Représentant des étudiants aux corps professorales
5. Secrétaire
6. Trésorier

Pour de plus amples renseignements téléphonez-moi au 854-7460.

Richard Lang
Président L'A.E.F.S.S.

ATTENTION!

Tous ceux et celles qui sont intéressé(e)s d'appliquer pour les postes suivants sont prié(e)s de se rendre avant le vendredi 15 avril au Centre d'emploi sur campus, Tailon, 4e étage.

Responsable: - Ciné-Campus
- Ateliers
- Spectacles
- Publicité
- Projets étudiants

Louis Doucet
Loisirs socio-culturels

JOURNÉES D'ACCUEIL

Avis Important

Réunion importante pour tous(tes) les intéressé(e)s à participer aux Journées d'accueil de septembre 1983.

On vous attend le jeudi 7 avril de 11h30 à 13h00 à la salle de "L'Ordre du Bon Vieux Temps" (près de la petite cafétéria).

Comité coordonnateur
des Journées d'accueil

**Vous Déménagez
bientôt**

RYDER

**Nous louons des
camions**

**Pour plus d'information
et pour un guide de
déménagement**

GRATUIT

**Allée simple vers la plupart
des villes**

appelez 388-5335, Moncton

LES JEUNES

L'organisation des 4^{es} jeux de l'Acadie

Les préparations pour les 4^{es} JEUX DE L'ACADIE qui se tiendront à Cap-Pelé du 23 au 26 juin prochain avancent très bien. Actuellement, au-delà de 200 bénévoles participent à l'organisation de ces jeux et tout porte à croire que le séjour des jeunes athlètes dans le village en sera un des plus agréables. Pour le village de Cap-Pelé, il s'agit d'un honneur d'être l'hôte des JEUX DE L'ACADIE et aucun effort ne sera épargné pour qu'ils se déroulent avec le plus de succès possible.

Du 23 au 26 juin, 800 jeunes athlètes de 12 à 15 ans se rendront à Cap-Pelé pour ces compétitions. Ils représenteront huit équipes de différentes régions acadiennes des provinces de l'Atlantique soit: Moncton, Fredericton-Saint-Jean, la péninsule acadienne, Restigouche, le nord-ouest du N.-B., Chaleur, Kent, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard. Bien sûr, l'organisation d'une rencontre sportive aussi importante demande beaucoup d'efforts. Il faut loger, nourrir, transporter tout ce monde, s'assurer que les installations sont prêtes, etc.

Les premiers efforts du comité organisateur ont été bien entendus de recruter des bénévoles et de se donner un plan de travail. En tout, 13 comités furent mis sur pieds, chacun ayant ses tâches précises à accomplir. Les bénévoles se sont mis à la tâche immédiatement et déjà on commence à voir le fruit de leur travail. La préparation matérielle des jeux est bien amorcée et sans aucun doute, tout sera prêt pour le fin jui.

Une des premières tâches à laquelle on s'est attaquée, c'est de vérifier s'il y avait des installations adéquates ou pourrions-nous dérouler différentes activités. Le village possédait déjà presque toutes les installations nécessaires pour la tenue de ces jeux, mais on a profité de l'occasion

pour y apporter certaines améliorations. Des terrains furent nivelés, des clôtures furent montées, des bancs de joueurs et des estrades furent construits, etc.

En tout, trois terrains de balle malle seront disponibles, deux terrains de soccer, cinq terrains de tennis (dont trois privés par des individus) ainsi qu'une piste et pelouse pour l'athlétisme.

Les matchs de badmington seront disputés à l'intérieur de l'aréna du village tandis que ceux de ballon-volant seront contestés dans le gymnase de l'école Donat-Robichaud. Quant au handball, la seule

activité qui se déroulera entièrement à l'extérieur du village même, il aura lieu dans le gymnase de l'école Louis-J.-Robichaud à Shediac.

Mais ce n'est pas tout que de préparer les terrains. Il faudra nourrir, loger et transporter ces jeunes athlètes et leurs entraîneurs. Déjà tous les contacts nécessaires ont été faits pour le logement de ceux-ci. Six écoles et plusieurs édifices privés sont disponibles pour l'hébergement de ces personnes. Pour ce qui est du transport, la Commission Scolaire prévoyait avec la musique sur disque compliment du poste de

conducteurs ont déjà offert leurs services bénévolement. Pour ce qui est de nourrir les jeunes athlètes, on se servira des cafétérias dans les écoles de la région.

Finalement, pour s'assurer qu'aucun des jeunes n'ait le temps de s'ennuyer, différentes activités sociales et culturelles sont prévues pour les soirs après les compétitions sportives. Les jeunes auront l'occasion d'écouter plusieurs musiciens de la région et d'ailleurs. Une danse est également prévue avec la musique sur disque compliment du poste de

radio CHLR. On se propose également de se servir de la Salle Paroissiale comme lieu de rencontre sociale avec des expositions d'art et d'artisanat et où on pourrait également servir des mets acadiens tels des potlins, des moules, des filets de hareng fumé etc... Il faudrait également mentionner qu'une messe spéciale sera célébrée pour les athlètes le samedi.

Pour plusieurs de ces jeunes athlètes, il s'agit sans doute de leur premier séjour à Cap-Pelé. Ils auront la bonne chance d'y arriver durant la période de l'année où le climat est le plus

agréable. Ils y découvriront un village longeant la côte avec ses caps et ses dunes, ses bateaux de pêche et ses boucanières (édifice où l'on boucanne le poisson); un village acadien comme bien d'autres au fond, mais ayant quand même son charme particulier. Surtout, ils découvriront un village où les gens sont très fiers de les accueillir.

Pour information:

Bernard Richard
(506) 577-2772
Maurice Landry
(506) 388-3061

Dernier regard

Voilà une autre saison de sports universitaires qui s'envole en fumée derrière nous. Saison qui a eu ses hauts et bas.

En regardant vers le ciel, on peut lire dans les nuages, causés par la fumée, voyons donc, le quatrième championnat de l'ASIA pour nos "Glorieux" hockeyeurs, leur défaite au championnat canadien, la nomination de Jean Perron comme entraîneur de l'année au hockey universitaire et co-instructeur de l'équipe olympique canadienne, la sélection de Jean-François Boutin au sein de l'équipe-étoile canadienne, la sélection de François Boudreau au sein de l'équipe-étoile du championnat canadien.

Toujours dans ces mêmes nuages, la troisième place de Robert Landry au championnat canadien d'athlétisme au saut en longueur et sa nomination "All-Star" canadien, les belles victoires en courte distance de Claude Gagnon et Mike Taylor en longues distances, les victoires des équipes de l'équipe de ballon-volant et soccer.

Et dans les nuages plus sombres on note la saison moyenne des volleyeurs masculins et des équipes de hockey sur gazon et basketball féminine, la piètre saison de nos jeunes gymnastes et des jeunes de volleyball féminin.

Notre curiosité nous porte à scruter l'horizon. On croit y voir

une saison de reconstruction pour l'équipe de hockey, des meilleurs moments pour nos Aigles et Anges Bleus au volleyball, un Mike Taylor en pleine forme pour notre équipe de

cross-country, un bon championnat canadien pour nos formations de handball et de l'équipe de ballon sur place, un retour triomphal de l'équipe de soccer dans l'ASIA.

De la position où nous sommes, sur terre, espérons plus de hauts que de bas de la part de nos athlètes, qui sont avant tout des étudiants.

Match final aujourd'hui

La troisième et décisive partie de la finale de la ligue Intra-Musée de Soccer Interieur aura lieu mercredi à 20h00 au stade du Ceps.

Les Vagabonds et les Footballeurs croiseront le fer pour déterminer les champions de la LIMS.

Le premier match de cette série de trois a été remporté par les hommes du capitaine Alain Bourget, les Footballeurs, par le compte de 6-2. Michel Blanchard avec trois buts et une passe a dirigé l'attaque des vainqueurs; André Frenette, Alain Bourget et Aziz Choumani ont complété le pointage. Michel Melanson et Alvin Gallant ont "buté" pour les Vagabonds.

La deuxième rencontre de cette "excitante" série a été enlevée par les Vagabonds. Avec le retour au jeu de leur "gros" capitaine Émile Gallant (spécialiste de la défensive), les Vagabonds ont évité l'élimination en doublant les Footballeurs 4-2. Derrick Steeves et Roland Landry avec deux buts chacun ont "scoré" pour les gagnants. La riposte des

Footballeurs est venue des pieds de Michel Blanchard et Alain Bourget.

L'apogée de cette finale de la LIMS! sera connu mercredi soir

à 20h00 au stade du Ceps.

Face à face on retrouvera les Footballeurs et les Vagabonds. Du soccer à son meilleur.

Aigles Bleus: Gingras entraîneur-chef

Denis Gingras, natif du Québec, a été nommé entraîneur-chef des Aigles Bleus lors d'une conférence de presse lundi midi. Gingras remplacera Jean Perron pour la saison 1983-84. Perron sera de retour après son année sabbatique.

La direction des Aigles Bleus a également confirmé la nomination de Bob Bellefleur, de Moncton, comme adjoint à Gingras. Un autre adjoint sera nommé plus tard.

Gingras et Bellefleur étaient adjoints à Perron durant les dernières saisons.